

Aix-Marseille Université, Amphitéâtre Gastaut Jardin du Pharo, 13007 Marseille

Publics:

Membres des instances représentatives du personnel Membres des organisations syndicales Chercheur·es

Inscription gratuite et obligatoire

sur le site : sirt.univ-amu.fr

Cette journée entre dans le cadre du Congé de formation économique, sociale, environnementale et syndicale (CFESES)

Perte de sens au travail et désengagement?

Journée d'étude







De quelles manières les transformations contemporaines du travail affectent-elles l'engagement des salarié·es, les pratiques managériales et le syndicalisme ?

À rebours des discours actuels sur la crise de la « valeur travail », les « pénuries de main d'œuvre », la « grande démission », etc. qui ont fleuri à la suite de la pandémie, nombre d'enquêtes rappellent que les français·es entretiennent en réalité depuis longtemps un rapport paradoxal à leur travail. Ils et elles sont parmi les européen·nes les plus attaché·es à leur activité professionnelle mais aussi les premier·es à souhaiter qu'elle occupe moins de place dans leur vie.

Si ce « paradoxe français » s'explique par les aspirations à une meilleure conciliation vie personnelle et professionnelle, il est également étroitement lié à la dégradation des conditions de travail subies par les salarié·es français·es.

Dans des organisations en perpétuelles restructurations, l'effet de sous l'intensification contraintes des économiques qu'imposent la financiarisation de l'économie et les réformes néo-libérales de l'État. les salarié·es du public et du privé sont plus nombreux à avoir le sentiment que leur travail perd de « son sens ». Et, même si les inégalités sociales face aux risques, physiques comme psychiques, restent très fortes, la quête de sens dans le travail n'est pas réservée aux salarié·es les plus qualifié·es.

Cette journée d'étude organisée par l'IRT et le cabinet d'expertise Syncea interroge les effets de ces dégradations des conditions de travail sur le sens au travail et les formes de (dés)engagement des salariées, que ce soit au regard de leur implication dans leur activité professionnelle ou de leur rapport à l'action syndicale.

Elle apportera des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment les transformations du travail percutent-elles la manière dont les salarié·es s'engagent dans leur travail et les formes de résistance qu'ils et elles peuvent opposer à leur hiérarchie?
- Comment les directions d'entreprise adaptent-elles en conséquence leurs dispositifs de (re)mobilisation de la main d'œuvre et avec quels effets?
- Quelles sont les conséquences, potentiellement contradictoires, sur les conditions de l'engagement dans les organisations syndicales?

8h30 Accueil café



9h00 Introduction

Stéphanie Moullet, maîtresse de conférences en économie, directrice de l'Institut Régional du Travail

Frédéric Gérard, directeur associé, SYNCEA

9h30 Le «sens du travail» : piège managerial ou levier d'émancipation ?

Thomas Coutrot, stastiticien et économiste, chercheur associé à l'Ires, co-animateur des Ateliers Travail et Démocratie

10h30 Pause

11h Les «jeunes» et le travail : en finir avec les idées reçues

Julie Couronné, chargée d'études et de recherche, INJEP



13h30 S'engager pour son travail, s'engager dans son travail : conditions et limites de «l'entreprise citoyenne»

Karel Yon, chargé de recherche en sociologie IDHSE, Université Paris-Nanterre CNRS Pierre Rouxel, maitre de conférences en sciences politiques, Université de Rennes 2

14h30 Les (mauvaises) conditions de travail et d'emploi, facteurs d'un (dés) engagement au travail et en dehors ?

Tristant Haute, maître de conférences en sciences politiques, Université de Lille

15h45 Conclusion

Rémy Ponge, maitre de conférence en sociologie, IRT Caroline Vanuls, maitresse de conférences en droit, IRT